

# La maison blanche

Autor(en): **Scholl, G.**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Actes de la Société jurassienne d'émulation**

Band (Jahr): **22 (1871)**

PDF erstellt am: **18.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-684401>

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

## LA MAISON BLANCHE\*

### *Épître à M. X. K.*

Aux confins du Jura, sur un mont escarpé,  
Lorsqu'après maint effort, le touriste a grimpé,  
Il rencontre un chalet, de modeste apparence,  
Où pendant les beaux jours je fais ma résidence.  
Un plâtre éblouissant en blanchit les dehors ;  
Une épaisse forêt en défend les abords ;  
Les hôtes emplumés font ouïr leur ramage ;  
Des bancs sont disposés pour ce pèlerinage,  
On peut s'y reposer... Les chamois et les daims,  
Le paisible animal qu'outragent nos dédains,  
Les sangliers, les ours, les loups et les panthères,  
De ce bosquet jamais n'ont troublé les mystères,  
Et si quelques serpents se glissent sous vos pas,  
Leur bouche est sans venin... ils ne vous mordraient pas.

Nous vivons dans ces lieux en reclus philosophes,  
Et notre temps s'écoule exempt de catastrophes,  
Chaque jour nous apporte un spectacle nouveau : -  
Nous fêtons aujourd'hui la naissance d'un veau ;  
Du fameux Saint-Antoine un compagnon fidèle  
Vient partager nos jeux et de plaisir grommelle.  
Hier nous cueillions encor la fraise dans les bois,  
Les framboisiers touffus nous déchiraient les doigts...  
Demain nous épierons sous quelque chêne antique  
Les innocentes mœurs du lapin domestique.  
Quel plaisir de pouvoir, bien assis sur un banc,  
Des Alpes au Jura, du Pilate au Mont-Blanc,  
Un télescope en main, rapprocher la distance,  
Ou d'un astre nouveau constater la présence.

(\*) Les vétérans de la Société jurassienne d'émulation liront sans doute avec plaisir ces vers faciles, qui leur rappelleront un charmant et spirituel collègue. Ce bon souvenir aux amis d'autrefois nous a seul engagé à publier cette pièce, qui n'était pas destinée à l'impression.

Lorsque les eaux du ciel inondent nos sentiers,  
Nous avons sous la main l'œuvre des gazetiers,  
Pour nous distraire... ainsi qu'une bibliothèque,  
Allemande, française, italienne et grecque !...  
Nous avons les échecs et leurs combinaisons,  
Noble délassement de toutes les saisons ;  
Et quand nous parvenons à nous réunir quatre,  
Au grave jeu du wisth, on nous voit nous ébattre.

Logés fort à l'étroit, nous n'en sommes que mieux,  
Plus nous sommes serrés, plus nous sommes joyeux.  
Un hôte nous arrive... on lui fait une place...  
Il en vient un second... ne craignez qu'on le chasse,  
On pourra le caser... Même en cas de besoin,  
On en logerait vingt... dans le grenier à foin.  
Çela vous tente-t-il ? Sans être un sibarite,  
Peut-être tenez-vous à trouver un bon gîte,  
Et de ces beaux jardins, *tout peuplés d'arbres verts,*  
*Reculant le printemps au milieu des hivers ;*  
Peut-être en amateur du bel art culinaire,  
Ne dédaignez-vous pas vins fins et grande chère ;  
La *Maison blanche* alors ne vous conviendrait pas.  
On n'y trouve ni parcs, ni succulents repas ;  
Point de brillants salons... point de froide étiquette :  
Un banc pour canapé — la blouse pour toilette....  
Mais je crois vous connaître... Accueil bien amical,  
Franc serrement de main, repas simple et frugal,  
Vous suffisent sans doute ; et si, par aventure,  
Vous faites maigre chère et couchez sur la dure,  
Si d'un pauvre chalet, l'aspect vous fait plié...  
« Qu'importe, direz-vous, j'y trouvai l'amitié ! »

Août 1857.

G. SCHOLL.

---